

LES ENGRAINEURS PRESENTENT



# MERCI LES JEUNES!

UN FILM DE JEROME POLIDOR

AVEC BELLAMINE ABDELMALEK · LAURA CAZES-PAILLER  
THEO COSTA-MARINI · YVONNICK MULLER · LOUIS SAMKA  
AMINA ZOUITEN

lamare.org  
distribution



affiche Olivier Thom

ANATONE, LES ENGRAINEURS et LA MARE Présentent

# MERCI LES JEUNES! UN FILM DE JEROME POLIDOR

2015 - 1h21 - couleurs  
DCP - 1 : 85 - Digital 5.1  
Visa : 141.797

**Sortie le 4 novembre**

## **DISTRIBUTION**

LA MARE  
Yann VIDAL - 06 59 07 16 70  
mlj@lamare.org  
Matériel presse et publicitaire  
disponible sur [www.lamare.org](http://www.lamare.org)

## **PRESSE**

Jamila OUZAHIR - 06 80 15 67 90  
jamilaouzahir@gmail.com

# SYNOPSIS



A Quartier TV, Mathieu fait du cinéma avec les jeunes de la cité des Mines. Parmi eux, Leïla espère un peu plus avec Mathieu... Nadia et Farid réalisent des enquêtes sans tabous et pourfendent les clichés sur la banlieue... Romuald, enfin, crée une émission de télévision citoyenne avec Souleymane, qui rêve de devenir une star...

Il y a ceux qui kiffent leur quartier, ceux qui veulent changer de vie, et ceux qui veulent changer le monde. La vie associative n'est pas de tout repos et cette joyeuse bande ne va pas tarder à se déchirer.





## ENTRETIEN AVEC JEROME POLIDOR

### Les émeutes de 2005, et les tensions récurrentes dans les quartiers de banlieue, sont-elles l'un des points de départ du film ?

Le film sort en salles tout juste dix ans après la révolte des banlieues de 2005. Les images des incendies de voitures et de bâtiments, que l'on retrouve au début du film, ont fait, à l'époque, le tour des écrans du monde. Cette révolte, spectaculaire, exprimait la colère d'une partie de la jeunesse des quartiers, mais sans organisation ni revendications clairement formulées. C'est une des questions qui traverse le film : que s'est-il passé après ? Quelles ont été les réponses politiques, sociales, à l'expression d'une révolte spontanée de la jeunesse ?

### Pourquoi avoir situé l'intrigue dans une association ?

Le milieu associatif est l'une des rares institutions humaines où les relations sont, en théorie, librement choisies et consenties (contrairement à la famille, la religion, le travail, le voisinage...). Le rapport au pouvoir y est donc particulier, car il doit trouver sa légitimité en grande partie à l'intérieur du groupe, et la hiérarchie n'est pas immuable, plus facilement susceptible de remises en cause.

Mais le secteur associatif est aussi représentatif du reste de la société ; il est traversé par les mêmes mutations : baisse des moyens en répercussion des politiques d'austérité, impuissance des représentants politiques, emprise grandissante des grandes entreprises et des banques, précarisation des salariés, individualisme, consumérisme...



## **Le film est-il autobiographique, raconte-t-il l'histoire de l'association les Engraineurs, qui a produit le film ?**

Ce n'est pas un film autobiographique, ce n'est pas une histoire vraie, mais c'est une vraie histoire ! Je me suis inspiré d'éléments de la vie de l'association les Engraineurs mais aussi de bien d'autres choses ! Par contre, le film a été tourné dans des conditions associatives, proches de celles évoquées dans le film. J'ai volontairement brouillé les pistes : le scénario du court-métrage Safari, mis en images au début du film, est par exemple un projet avorté des Engraineurs. Nous avons également tourné en parallèle de Merci les Jeunes ! le court métrage Poukave, avec les adolescents du groupe qui jouent leurs propres rôles. Il fallait d'ailleurs parfois rappeler aux acteurs pour quel film nous tournions...

Cette confusion organisée était stimulante, car nous participions à une expérience multiple. Je me suis amusé avec les tournages des films « gigognes » et nous avons aussi réalisé des suppléments qui pourraient être des programmes de l'imaginaire Quartier TV, comme une interview de Walter Ben Michaels sur le sujet de la diversité aux Etats-Unis.

## **Le film est parsemé d'extraits de films, d'émissions de Quartier TV, de télévisions nationales. Pourquoi avoir choisi de multiplier les statuts d'images ?**

Notre vie est saturée d'images, de films, de vidéos. Presque tout le monde est devenu un filmeur, avec son appareil photo, son téléphone ou son ordinateur... Ce qui m'intéresse dans la multiplication des statuts d'images à l'intérieur du film, c'est aussi d'induire la position sociale des personnages en fonction de la nature du média où ils apparaissent. Par exemple, une courte apparition au 20h d'une chaîne nationale provoque plus de conséquences dans la vie de Souleymane qu'un travail régulier comme animateur de débat sur la télévision de quartier. Toutes les images ne se valent pas, et la perception du spectateur participe à la hiérarchisation.

D'autre part, il y a toujours des tabous implicites, et si comme le personnage de Nadia, l'on ne respecte pas certaines règles, la bienveillance institutionnelle cesse. Et pour cause : la production d'images est devenue une forme d'action politique primordiale, parfois la seule ! Il est moins coûteux de tenter de changer la perception d'une réalité, de créer une illusion de changement, que d'agir concrètement sur le monde. Ces questions traversent le film : qui produit quelle image ? Avec quels moyens ? Dans quel but ? Au profit ou au détriment de qui ?



### **Comment avez-vous choisi d'aborder « la banlieue » ?**

Dans le film, les aspirations, les enjeux, les situations sont complexes et parfois contradictoires. La banlieue n'est pas abordée en tant que concept. Elle est le terrain d'un hasard, d'une rencontre entre des personnages d'origines sociales et géographiques différentes, qui s'y retrouvent au même instant, pour tenter d'y faire quelque chose ensemble.

### **Est-ce un film engagé ou militant ?**

Ce n'est pas un film militant, car il ne cherche à convaincre personne d'une thèse en particulier. Ce qui m'intéresse c'est de donner matière à réfléchir au spectateur. Aucun des personnages n'a raison plus qu'un autre, mais l'on peut essayer de comprendre chaque point de vue. Chaque spectateur est libre de juger les personnages et d'interpréter le film comme il le souhaite.

Un film engagé, oui. D'abord, en ayant gardé tout au long de sa fabrication le souci de faire correspondre le fond, la forme et les conditions de production. Je revendique et suis fier de la production associative ! L'énergie qui rassemble des individus pour créer, agir en dehors de l'idéologie marchande, contre le « bon sens » individualiste, m'intéresse particulièrement. Dans une association, chacun a ses raisons, mais chacun fait sien, pendant un temps donné, un objectif commun. Les discussions, les compromis, les conflits, permettent d'avancer ensemble.



## BIO FILMO DE JEROME POLIDOR

Né au Havre en 1981, il suit une formation de monteur. Depuis près de quinze ans, il encadre des ateliers d'écriture et de réalisation audiovisuelle au sein de l'association Les Engraineurs qui intervient auprès d'adolescents et de jeunes adultes de Seine-Saint-Denis.

Parallèlement, il a co-fondé La Mare, association de production, d'édition et de distribution indépendante où il a défendu les documentaires « engagés » comme *Water Makes Money* (2010), *Profession Journaliste* (2012) ou *Mains Brunes sur la ville* (2012).

### Réalisations :

*NOIR COTON*, (coréalisation avec Julien Despres) documentaire de 54 min, 2010, voyage dans la région cotonnière du Burkina Faso et réflexion sur les relations commerciales Nord/Sud (La Mare aux canards – Anatone production). Diffusion sur TV5 Monde en 2012. Sélections: FESPACO, Festival Bobines Sociales, Festival International du Cinéma Numérique de Cotonou, Festival du film altermondialiste d'Ivry, Festival des Résistances et Alternatives à Paris....

*L'ORDRE PRÉSENT*, fiction de 15 min, 2009. Anticipation dans un monde où les assemblées citoyennes sont au cœur des décisions politiques (La Mare aux canards). Ce court-métrage est une contribution au film collectif « *OUTRAGE & RÉBELLION* » lancé par Nicole Brenez.

*TOUT À REFAIRE*, (coréalisation avec Sadio Doucouré) fiction de 32 min, 2007, tourné à Bamako (Mali). Mamad, 18 ans, est expulsé de France et se retrouve chez des cousins à Bamako (Les Engraineurs). Grand prix du court métrage au festival Miroirs et cinéma d'Afrique, Marseille 2008. Sélection au festival de Clermont-Ferrand, Milan, Plein Sud...

*LA DOUBLE FACE DE LA MONNAIE*, (coréalisation avec Vincent Gaillard) documentaire de 54 min, 2006, sur le système monétaire internationale et les monnaies complémentaires en Europe (La Mare aux canards). Plusieurs centaines de projections en France, Plus de 2 000 DVD en circulation, 1er prix au festival du film d'action sociale de Nancy 2008, sélection aux Festival des Libertés, Bruxelles 2007; Images Mouvementées, Paris 2009...

# LES ACTEURS



## **Théo COSTA MARINI - MATHIEU**

Formé à l'ENSATT de Lyon, il travaille au théâtre sous la direction de Simon Dele-tang, Matthias Langhoff, Evelyne Didi, Jean-Philippe Albizzati, Théo Kailer, et Aurélia Ivan. Avec la pièce « Lyon-Kaboul-Thèbes aller retour, Œdipe tyran », il participe au Festival In d'Avignon en 2011. Au cinéma, il tourne dans « Divine » (2011) d'Antoine Bourseiller, dans « Océane » (2012) de Nathalie Sauvegrain et Philippe Apietto, dans « Parenthèses » (2013) de Bertrand Tanguy et « Bastille Day » de James Watkins (2015).

## **Amina ZOUTEN - LEÏLA**

Née en décembre 1995, Amina a 17 ans lors du tournage. Elle a suivi des cours de théâtre dès l'âge de 7 ans, notamment avec la compagnie *Étincelles* d'Aubervilliers, au conservatoire de Bobigny et avec la compagnie *Hélios*. Elle pratique également le violon au conservatoire depuis l'âge de 12 ans. Elle est actuellement étudiante.



## **Bellamine Abdelmalek - FARID**

Formé au Cours Florent, il débute au cinéma en 2008 et au théâtre en 2009. Il joue dans « Expiration » de Cheng-Chui Kuo (2010), « Une histoire banale » d'Audrey Estrougo, « Le Grand partage » de Alexandra Leclère (2014) « Waiting for you » de Charles Garrad (2015). Il est « Talent Cannes ADAMI » en 2013.

## **Laura CAZES PAILLER - NADIA**

Polyvalente et engagée, Laura s'implique dans l'animation de radio associative, dans la compagnie de théâtre Jolie Môme, dans des festivals, tout en complétant sa formation théâtrale avec des cours de chant, de musique, de cirque. Elle a terminée sa formation au CRR d'Aubervilliers La Courneuve en 3ème Cycle tout en obtenant des rôles sur les planches dans « Ardente Patience » de Batz et dans « Faust » de la Cie Jolie Môme. Elle est également auteure de théâtre : « Le Mot » est créé en 2014.



## **Yvonnick MULLER - ROMUALD**

Formé au T. Schreiber Studio et au HB Studio à New-York, Il travaille avec The Kolstein Talent Agency, et tourne dans plusieurs films de la scène indépendante New Yorkaise, dont 107th Street, de Antonio De La Cruz. Il arrive à Paris en 2005 et intègre la Compagnie C7P. Il tourne dans « Lo mas importante de la vida es no haber muerto » de Pablo Martin, dans « Paris 2011: La Grande Inondation », docu-fiction pour Canal+, dans « Vénus Noire » d'Abdellatif Kechiche, il tient le rôle de l'interprète de la vénus.

## **LOUIS SAMKA - SOULEYMANE**

A 15 ans Il découvre les plateaux de cinéma pour le rôle de Mathias aux côtés de Rachid Djaïdani et Philippe Nahon dans le court-métrage « Touché par la grâce », réalisé par Florent Schmidt. Il poursuit sa vocation en jouant dans quelques pièces de théâtre, puis part à New York pour pratiquer son anglais et découvrir le monde. En 2012 il intègre une école d'Art Dramatique à Paris.





# LISTE TECHNIQUE

SCÉNARIO	JÉRÔME POLIDOR
AVEC L'ATELIER D'ÉCRITURE DES COURTILLIÈRES DES ENGRAINEURS	SOFIANE AMRANI MARINE BRUYER SONIA CHIKH IBRAHIM DOUMBOUYA MAGNAKA DRAMÉ SAMUEL KUMESSA CHEIKHOU MINTE HARISON M'PAYA IDRISS OUEDERNI ELODIE ROHA MÉLANIE SEGONS SAMBA SOUMARÉ NOA SOUSSAN YASMINE ZIGHA
IMAGE	CHRISTOPHE ORCAND
SON	JULIEN DESPRÈS ANTOINE BOURDAIN JEAN-LUC PEART
SCRIPTTE	MÉLANIE SEGONS
DÉCORS	BAPTISTE POLIDOR INDIA DI VITA
COSTUMES	ALIX-ANNE ROLLAND
MAQUILLAGE	SOPHIE DAUCHEZ MIKA KORKIDA
MONTAGE	ALEXIS LARDILLEUX
MIXAGE	NICOLAS TEICHNER
ÉTALONNAGE	STÉPHANE MEDEZ
MUSIQUE	BEN RANDO
ASSISTANTES RÉALISATION	MARINE BRUYER NADÈGE AMMOUCHE
CHARGÉ DE PRODUCTION	CÉLINE PARDOUX
PRODUCTION	SONIA CHIKH JÉRÔME POLIDOR

UNE PRODUCTION  
ANATONE LES ENGRAINEURS LA MARE  
AVEC LE SOUTIEN DE L'AGENCE NATIONALE POUR LA COHÉSION SOCIALE  
ET L'ÉGALITÉ DES CHANCES – L'ACSÉ - COMMISSION IMAGES DE LA DIVERSITÉ  
ET L'AIDE À L'ÉCRITURE DE SCÉNARIO DE LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE